

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

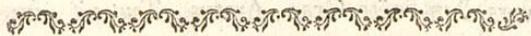
**La Philosophie De L'Histoire**

**Bazin**

**Genève, 1765**

Chapitre XLIII. Des Prophetes Juifs.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-71**



## CHAPITRE XLIII.

## DES PROPHETES JUIFS.

Nous nous garderons bien de confondre les Nabim, les Roheim des Hébreux avec les imposteurs des autres nations. On fait que Dieu ne se communiquait qu'aux Juifs, excepté dans quelques cas particuliers, comme, par exemple, quand il inspira Balaam Prophète de Mésopotamie, & qu'il lui fit prononcer le contraire de ce qu'on voulait lui faire dire. Ce Balaam était le Prophète d'un autre Dieu, & cependant il n'est point dit qu'il fût un faux Prophète. Nous avons déjà remarqué que les Prêtres d'Egypte étaient Prophètes & voyans. Quel sens attachait-on à ce mot? celui d'inspiré. Tantôt l'inspiré devinait le passé, tantôt l'avenir; souvent il se contentait de parler dans un stile figuré. C'est pourquoi, lorsque St. Paul cite ce

\* Nombres ch. 22.



vers d'un Poëte Grec, Aratus, *Tout vit dans Dieu, tout se meut, tout respire en Dieu*, il donne à ce Poëte le nom de Prophète. \*

Le titre, la qualité de Prophète était-elle une dignité chez les Hébreux, un ministère particulier attaché par la loi à certaines personnes choisies, comme la dignité de Pythie à Delphe? Non; les Prophètes étaient seulement ceux qui se sentaient inspirés, ou qui avaient des visions. Il arrivait de là que souvent il s'élevait de faux Prophètes sans mission, qui croyaient avoir l'esprit de Dieu, & qui souvent causerent de grands malheurs, comme les Prophètes des Cévennes au commencement de ce siècle.

Il était très-difficile de distinguer le faux Prophète du véritable. C'est pourquoi Manassé roi de Juda fit périr Isaïe par le supplice de la scie. Le roi Sédécias ne pouvait décider entre Jérémie & Ananie qui prédisaient des choses contraires; & il fit mettre Jérémie en prison. Ezéchiél fut tué par des Juifs compagnons de son esclavage.

\* Actes des Apôtres ch. 17.

Michée ayant prophétisé des malheurs aux Rois Achab & Jofaphat, un autre Prophète Tfedékia fils de Canaa \* lui donna un soufflet, en lui difant, L'Efprit de l'Eternel a paffé par ma main pour aller fur ta joue. Ozée chap. 9. déclare que les Prophètes font des fous, *ftultum prophetam, insanum virum spirituales*. Les Prophètes fe traitaient les uns les autres de vifionnaires & de menteurs. Il n'y avait donc d'autre moyen de difcerner le vrai du faux que d'attendre l'accompliffement des prédiftions.

Elifée étant allé à Damas en Syrie, le Roi qui était malade lui envoya quarante chameaux chargés de préfens, pour favoir s'il guérirait; Elifée répondit, *que le Roi pourrait guérir, mais qu'il mourrait*. Le Roi mourut en effet. Si Elifée n'avait pas été un Prophète du vrai Dieu, on aurait pu le foupçonner de fe ménager une évaifion à tout événement; car fi le roi n'était pas mort, Elifée avait prédit fa guérifon en difant qu'il pouvait guérir, & qu'il n'avait pas fpécifié

\* Paralipomenes ch. 18.



le temps de sa mort. Mais ayant confirmé sa mission par des miracles éclatants, on ne pouvait douter de sa véracité.

Nous ne rechercherons pas ici avec les commentateurs, ce que c'était que l'esprit double qu'Elisée reçut d'Elie, ni ce que signifie le manteau que lui donna Elie en montant au Ciel dans un char de feu traîné par des chevaux enflammés, comme les Grecs figurent en poésie le char d'Apollon. Nous n'aprofondirons point quel est le tipe, quel est le sens mystique de ces quarantedeux petits enfans qui en voyant Elisée dans le chemin escarpé qui conduit à Béthel, lui dirent en riant, *monte, chaurve, monte*; & de la vengeance qu'en tira le Prophète, en faisant venir sur le champ deux ours qui dévorèrent ces innocentes créatures. Les faits sont connus, & le sens peut en être caché.

Il faut observer ici une coutume de l'Orient, que les Juifs poufferent à un point qui nous étonne. Cet usage était non-seulement de parler en allégories, mais d'exprimer par des actions singulieres les choses

qu'on voulait signifier. Rien n'était plus naturel alors que cet usage ; car les hommes n'ayant écrit longtemps leurs pensées qu'en hiéroglyphes, ils devaient prendre l'habitude de parler comme ils écrivaient.

Ainsi les Scythes (si on en croit Hérodote) envoyèrent à Darah, que nous appellons Darius, un oiseau, une souris, une grenouille & cinq fleches; cela voulait dire que si Darius ne s'enfuyait aussi vite qu'un oiseau, ou s'il ne se cachait comme une souris & comme une grenouille, il périrait par leurs fleches. Le conte peut n'être pas vrai, mais il est toujours un témoignage des emblèmes en usage dans ces temps reculés.

Les rois s'écrivaient en énigmes; on en a des exemples dans Hiram, dans Salomon, dans la reine de Saba. Tarquin le superbe consulté dans son jardin par son fils sur la maniere dont il faut se conduire avec les Gabiens, ne répond qu'en abattant les pavots qui s'élevaient au dessus des autres fleurs. Il faisait assez entendre qu'il fallait exterminer les grands, & épargner le peuple.

C'est à ces Hiéroglyphes que nous devons les fables, qui furent les premiers écrits des hommes. La fable est bien plus ancienne que l'histoire simple.

Il faut être un peu familiarisé avec l'antiquité pour n'être point effarouché des actions & des discours énigmatiques des Prophètes Juifs.

Isaïe veut faire entendre au roi Achas qu'il sera délivré dans quelques années du roi de Syrie, & du Melk ou roitelet de Samarie unis contre lui; il lui dit, *Avant qu'un enfant soit en âge de discerner le mal & le bien, vous serez délivré de ces deux rois. Le Seigneur prendra un rasoir de louage pour raser la tête, le poil du pénil (qui est figuré par les pieds.) & la barbe &c.* Alors le Prophète prend deux témoins, Zacharie & Urie; il couche avec la Prophétesse; elle met au monde un enfant; le Seigneur lui donne le nom de Ma-her-Salal-has-bas, *partagez vite les dépouilles; & ce nom signifie qu'on partagera les dépouilles des ennemis.*

Je n'entre point dans le sens allégorique &

infiniment respectable qu'on donne à cette prophétie; je me borne à l'examen de ces usages étonnans aujourd'hui pour nous.

Le même Isaïe marche tout nud dans Jérusalem, pour marquer que les Egyptiens seront entièrement dépouillés par le Roi de Babylone.

Quoi! dira-t-on, est-il possible qu'un homme marche tout nud dans Jérusalem sans être repris de justice? Oui, sans doute; Diogene ne fut pas le seul dans l'antiquité qui eut cette hardiesse; Strabon, dans son 15<sup>e</sup>. livre, dit qu'il y avait dans les Indes une secte de Brachmanes qui auraient été honteux de porter des vêtemens. Aujourd'hui encor on voit des pénitens dans l'Inde qui marchent nuds & chargés de chaînes, avec un anneau de fer attaché à la verge, pour expier les péchés du peuple. Il y en a dans l'Afrique & dans la Turquie. Ces mœurs ne sont pas nos mœurs, & je ne crois pas que du temps d'Isaïe il y eût un seul usage qui ressemblât aux nôtres.

Jérémie n'avait que quatorze ans quand il

reçut l'Esprit. Dieu étendit sa main & lui toucha la bouche, parce qu'il avait quelque difficulté de parler. Il voit d'abord une chaudiere bouillante tournée au Nord ; cette chaudiere représente les peuples qui viendront du Septentrion ; & l'eau bouillante figure les malheurs de Jérusalem.

Il achete une ceinture de lin , la met sur ses reins , & va la cacher par l'ordre de Dieu dans un trou auprès de l'Euphrate. Il retourne ensuite la prendre & la trouve pourrie. Il nous explique lui-même cette parabole en disant que l'orgueil de Jérusalem pourrira.

Il se met des cordes au cou , il se charge de chaînes , il met un joug sur ses épaules ; il envoie ces cordes , ces chaînes , & ce joug aux rois voisins , pour les avertir de se soumettre au Roi de Babylone Nabuchodonosor , en faveur duquel il prophétise.

Ezéchiël peut surprendre davantage ; il prédit aux Juifs que les peres mangeront leurs enfans , & que les enfans mangeront leurs peres. Mais avant d'en venir à cette prédiction , il voit quatre animaux étincelans de lu-

lumiere , & quatre roues couvertes d'yeux ; il mange un volume de parchemin ; on le lie avec des chaînes. Il trace un plan de Jérusalem sur une brique ; il met à terre une poële de fer ; il couche trois cens quatre-vingt dix jours sur le côté gauche , & quarante jours sur le côté droit. Il doit manger du pain de froment , d'orge , de fèves , de lentilles , de millet , & le couvrir d'excrémens humains. *C'est ainsi*, dit-il , *que les enfans d'Israël mangeront leur pain souillé parmi les nations chez lesquelles ils seront chassés.* Mais après avoir mangé de ce pain de douleur , Dieu lui permet de ne le couvrir que des excréments de bœufs.

Il coupe ses cheveux & les divise en trois parts ; il en met une partie au feu , coupe la seconde avec une épée autour de la ville , & jette au vent la troisième.

Le même Ezéchiel a des allégories encor plus surprenantes.

Il introduit le Seigneur qui parle ainsi ; \*  
Quand tu naquis , on ne t'avait point coupé

\* Ezéch. ch. 16.

le nombril, tu n'étais ni lavée ni salée.... tu es devenue grande, ta gorge s'est formée, ton poil a paru..... J'ai passé, j'ai connu que c'était le temps des amans. Je t'ai couverte, & je me suis étendu sur ton ignominie.... Je t'ai donné des chaufures & des robes de coton, des brasselets, un collier, des pendans d'oreille.... Mais pleine de confiance en ta beauté tu t'es livrée à la fornication.... & tu as bâti un mauvais lieu; tu t'es prostituée dans les carrefours; tu as ouvert tes jambes à tous les passans.... tu as recherché les plus robustes.... On donne de l'argent aux courtisanes, & tu en as donné à tes amans &c.

\* Oolla a forniqué sur moi; elle a aimé avec fureur ses amans, princes, magistrats, cavaliers.... Sa sœur Ooliba s'est prostituée avec plus d'emportement. Sa luxure a recherché ceux qui avaient le membre d'un âne, & qui..... comme des chevaux.

Ces expressions nous semblent bien indécentes & bien grossières; elles ne l'étaient

\* Ezéch. ch. 23.

point chez les Juifs , elles signifiaient les apostasies de Jérusalem & de Samarie. Ces apostasies étaient représentées très-souvent comme une fornication , comme un adultere. Il ne faut pas , encor une fois , juger des mœurs, des usages, des façons de parler anciennes, par les notres; elles ne se ressemblent pas plus que la langue Française ne ressemble au Caldéen & à l'Arabe.

Le Seigneur ordonne d'abord au Prophète Osée (chapitre 1.) de prendre pour sa femme une prostituée, & il obéit. Cette prostituée lui donne un fils. Dieu appelle ce fils Jesraël: c'est un tipe de la maison de Jéhu, qui périra, parce que Jéhu avait tué Joram dans Jesraël. Ensuite le Seigneur ordonne à Osée d'épouser une femme adultere qui soit aimée d'un autre, comme le Seigneur aime les enfans d'Israël qui regardent les dieux étrangers & qui aiment le marc de raisin (chap. 3.) le Seigneur dans la prophétie d'Amos menace les vaches de Samarie (chap. 4.) de les mettre dans la chaudiere. Enfin tout est l'opposé de nos mœurs & de notre tour



d'esprit ; & si on examine les usages de toutes les nations orientales , nous les trouverons également opposés à nos coutumes , non seulement dans les temps reculés , mais aujourd'hui même lorsque nous les connaissons mieux.

